

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 56 (1925-1929)
Heft: 221

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Phytosociologie et Phytodémographie

PAR

Paul JACCARD

Depuis quelques années, le nombre des travaux qualifiés de phytosociologiques va croissant, si bien qu'aujourd'hui la phytosociologie relègue à l'arrière-plan la phytogéographie d'antan. Mais, chose curieuse, en gagnant ses lettres de naturalisation, en se popularisant si j'ose dire, la phytosociologie change d'objet; elle devient essentiellement descriptive et n'accorde le plus souvent qu'une place restreinte à la connaissance des rapports fondamentaux qui règlent les groupements d'espèces vivant en associations définies, rapports pourtant fondamentaux du point de vue sociologique.

A cet égard, nous sommes en présence d'une sorte d'épigénie, laquelle, conservant le terme de sociologie, en modifie le sens, substituant à son acception primitive une signification nouvelle. Il me paraît donc utile de préciser à nouveau le champ de cette discipline en tenant compte des travaux récents qui s'y rapportent.

Justifions d'abord l'appellation de « *sociologie végétale* ».

H. GAMS, dans ses « *Prinzipienfragen der Vegetationsforschung*¹ », juge le terme Phytosociologie impropre et propose de le remplacer par Biocœnologie. Or, un *Cœnobium*, d'après son étymologie, signifie simplement « une communauté d'organismes », sens que nous retrouvons dans *cénobite* (de *κοινος*, commun). Dans un cœnobium proprement dit, toute idée de concurrence est théoriquement exclue comme

¹ Vierteljahresschrift der Naturforsch. Gesell. Zürich. 1918, p. 293-493. Ein Beitrag zur Begriffklärung und Methodik der Biocœnologie.